

Le magazine de la Fédération des Organisations de Jeunesse libérales

LIBRE²

N°15



bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE



SPÉCIAL ÉLECTIONS COMMUNALES

LIBRE² | NUMÉRO 15 | MAGAZINE TRIMESTRIEL | SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE 2018 | WWW.JEUNESLIBRES.BE

N° d'agrément : P918236 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Jeunes & Libres asbl - Éditeur responsable : Gautier Calomme, Président - Avenue de la Toison d'Or, 84-86 à 1060 Saint-Gilles

Édito

Chère amie, Cher ami,

Après des vacances bien méritées ou des stages très prenants, le Secteur Jeunesse démarre une nouvelle année scolaire qui sera encore une fois bien remplie pour nos membres. Je pense notamment à **The Artisan Jump** de Délipro Jeunesse ou aux 20 ans de ReForm Silly. Ce début d'année scolaire devait être marqué par la réforme APE. Mais fin juillet, le Ministre Jeholet a annoncé le report de la phase transitoire de la réforme au 1^{er} janvier 2020. Soyez assurés que notre fédération continuera de suivre d'au plus près cette réforme et saura faire entendre la voix de ses membres.

De plus, vous serez prochainement amenés à voter et à participer pleinement à l'organisation de la vie politique de votre localité. Je voudrais rappeler le rôle primordial que les Organisations de Jeunesse jouent dans la transmission de nos valeurs démocratiques et du vivre-ensemble en permettant aux jeunes de se construire et de trouver leur place au sein d'une société toujours plus complexe. Pour assurer ces missions essentielles, je vous invite à vous pencher sur les besoins que nos OJ veulent porter auprès des futurs pouvoirs locaux grâce à notre projet **#CommunOJ**, disponible en ligne ou en version papier.

Sans plus attendre, je vous laisse parcourir ce **Libre²** et découvrir la carte blanche de Bâlint Gyévai sur l'importance de l'Europe pour la jeunesse, l'interview de l'Échevin de la Jeunesse Cédric Gillis, la Mise au Vert des Jeunes MR et enfin toute l'actualité de la Besace, de Délipro Jeunesse, de la Fédération des Étudiants Libéraux, des Jeunes Mutualistes Libéraux, des Jeunes MR, de ReForm, des RYD Wallonie-Bruxelles et de SIDA'SOS.

Laissez-moi vous souhaiter une bonne rentrée ainsi qu'une bonne lecture.

À très bientôt,
Gautier Calomme
Président



[facebook.com/jeunesetlibres](https://www.facebook.com/jeunesetlibres) [linkedin.com/company/jeunes-&-libres-asbl](https://www.linkedin.com/company/jeunes-&-libres-asbl) [YouTube](https://www.youtube.com/channel/UC...) Jeunes & Libres
Jeunes & Libres asbl est une Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles
Si vous souhaitez recevoir de manière récurrente le **Libre²** ou au contraire vous en désabonner, n'hésitez pas à nous contacter via info@jeunesetlibres.be.

En bref

Teambuilding avec nos membres

Le 15 juin, les travailleurs de nos OJ se sont retrouvés au siège social de Jeunes & Libres pour notre traditionnel teambuilding. Au programme, un jeu de société géant ! L'occasion pour les travailleurs de nos OJ de se rencontrer ou se retrouver et d'échanger dans une ambiance conviviale et parfois même compétitive.

Formation RGPD

Le 21 juin, Jeunes & Libres proposait, en partenariat avec la CESSoc, une formation sur le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Au-delà de l'aspect pratique, les participants ont pu échanger sur le droit des travailleurs ainsi que sur le bien-être au travail. Un deuxième jour de formation devrait suivre dans le courant du mois de novembre afin de permettre aux OJ de travailler au suivi de l'implémentation du RGPD au sein de leur structure.

La Fédération Wallonie-Bruxelles en chiffres

Le document annuel présentant l'ensemble des données chiffrées relatives à la FWB est désormais en ligne. Il fournit des informations démographiques et socio-économiques, les aspects budgétaires, une description de l'emploi public et enfin une analyse, matière par matière, des différentes compétences de la FWB. On s'attardera sur la partie consacrée au Secteur de la

Jeunesse et de l'Éducation permanente en relevant que « globalement, les budgets des secteurs de l'Éducation permanente et de la Jeunesse ont évolué de manière importante passant de 46,4 millions en 2006 à 100,6 millions en 2016, soit une augmentation de près de 117%. » Le dossier est téléchargeable directement sur le site de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les OJ informées plus rapidement de faits de mœurs

À l'initiative du Ministre flamand de la Jeunesse, le libéral Sven Gatz, et comme cela se pratique déjà dans l'enseignement, le Ministre de la Justice Koen Geens a conclu un accord avec le collègue des procureurs généraux afin d'informer les Organisations de Jeunes plus rapidement sur des accompagnateurs suspectés de pédophilie ou de pédopornographie.

ReForm Nivelles déménage

L'antenne nivelloise de ReForm déménage. Vous pouvez désormais retrouver toute l'équipe rue Saint-Georges numéro 5 boîte 2.

Les RYD sur les ondes

Le 3 juillet, Laura Gonzalez Schena, directrice des RYD, était interviewée sur les ondes de la RTBF afin de donner le point de vue des RYD

Wallonie-Bruxelles sur la réforme du permis de conduire. Laura a ainsi rappelé l'importance de mettre en place une politique efficace avec l'espoir de voir la discrimination quant à l'accès au permis de conduire disparaître.

Accords du non-marchand

Les accords du non-marchand, signés le 30 mai entre les partenaires sociaux et le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ont permis de débloquer une enveloppe de 15 millions d'euro pour 2018 et 25 millions d'euro pour 2019.

Une bonne nouvelle pour tous les travailleurs mais également pour les associations eu égard au questionnement régulier du Secteur Jeunesse sur l'attractivité des postes qu'il propose à ses travailleurs.

Suite (et pas fin) de la réforme d'APE

La réforme APE lancée par Pierre-Yves Jeholet se poursuit. Le 25 juillet, le Ministre wallon de l'Emploi a annoncé le report du début de la phase transitoire au 1^{er} janvier 2020. Le système actuel restera donc en vigueur jusqu'au 31 décembre 2019 inclus.

Pour nous, il s'agit là d'une sage décision qui devra permettre à chaque employeur du non-marchand de pouvoir appréhender et préparer sereinement cette réforme d'envergure.

MOMENTUM POUR LES OJ

Le 14 octobre 2018, les électeurs belges seront appelés aux urnes afin d'élire leurs mandataires locaux. Cette date marquera le départ de deux années de scrutin pour notre pays dont les résultats auront un impact indéniable sur les Organisations de Jeunesse et leur fonctionnement.

En cette année d'élections communales, nos membres ont donc souhaité faire connaître collectivement leurs besoins auprès des pouvoirs publics mais également des candidats et futurs élus communaux. Offrant aux jeunes la possibilité de s'investir et de devenir les citoyens de demain, les Organisations de Jeunesse sont plus que jamais des acteurs essentiels de notre temps. Vecteurs fondamentaux de démocratie et de vivre-ensemble, elles permettent aux jeunes de se construire et de trouver leur place au sein d'une société toujours plus complexe. Nous ne pouvons dès lors qu'inviter les candidats et les futurs responsables politiques à prêter une oreille attentive aux besoins des Organisations de Jeunesse, afin qu'elles puissent continuer à exercer leur rôle avec autonomie et efficacité.

De même, le scrutin de 2019 installera un nouveau gouvernement à la tête la Fédération Wallonie-Bruxelles. Si des réflexions sont en cours sur le futur de cette structure, il n'en demeure pas moins que nous débuterons la prochaine législature avec la FWB comme principal pouvoir subsidiant des Organisations de Jeunesse. De nombreuses OJ et associations porteront bon nombre de revendica-

tions importantes voire essentielles à leurs yeux mais il sera important que le Secteur Jeunesse puisse porter collectivement des revendications sectorielles en vue de la prochaine législature. L'évaluation de notre décret par l'OEJAJ a permis de jeter un regard critique et exhaustif sur ce dernier et il n'appartient qu'à nous de porter auprès des pouvoirs publics nos revendications afin de faire évoluer le cadre législatif en faveur des Organisations de Jeunesse.

Travailler à l'amélioration du quotidien des OJ leur permettra de répondre toujours plus efficacement aux besoins d'une société où le vivre-ensemble devient chaque jour un peu plus précaire. Mener une simplification administrative offrira aux OJ du temps pour le travail de première ligne auprès des jeunes. Offrir aux OJ les moyens de délocaliser leurs actions leur permettra de toucher un public plus large. Réfléchir aux questions de bonne gouvernance et interroger nos fonctionnements internes s'avèreront également judicieux voire nécessaires.

Bien évidemment, pour mener à bien une telle réforme de notre secteur, tous les partenaires devront être autour de la table afin que du dialogue naissent les solutions. Qu'ils soient acteurs de terrain, issus de l'administration ou mandataires politiques, chacun devra prendre sa part de responsabilité.

Car ne l'oublions pas, l'Etat a dévolu aux OJ la mission de former les jeunes à une Citoyenneté Responsable, Active, Critique et Solidaire. Il convient de faire en sorte qu'elles puissent continuer à mener à bien cette mission. ■

Benjamin Cocriamont



QU'ATTENDENT NOS OJ DES COMMUNES ?

En vue des prochaines élections communales, les membres de Jeunes & Libres ont décidé de porter collectivement les revendications suivantes afin de favoriser l'action de terrain des OJ. Vous pouvez retrouver celles-ci en détails dans notre mémorandum Commun'OJ.



INFRASTRUCTURES ET SOUTIEN MATÉRIEL

Faciliter la mise à disposition d'infrastructures pour les OJ

Mettre à disposition des lieux de stockage

Faciliter la mobilité



SUBSIDES COMMUNAUX

Lister le matériel de la commune

Soutenir les OJ reconnues en facilitant l'octroi de subsides permanents

Communiquer sur les marchés publics auprès des OJ

Réinvestir les moyens dégagés



COMMUNICATION

Diffuser les offres d'activités et de stages du secteur jeunesse

Relayer les activités des OJ

Instituer des moments de rencontre

Établir un trombinoscope des mandataires communaux



MISE EN RÉSEAU

Favoriser les partenariats entre les associations



CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS ET CONSEIL DES JEUNES - CITOYENNETÉ

Soutenir la création de « CCOJ » au niveau communal

Mieux encadrer les Conseils des Jeunes et les conseils communaux des enfants

Sensibiliser les jeunes aux enjeux de la société actuelle



COOPÉRATION AVEC LES ÉCOLES

Favoriser le développement de la plateforme « Apprentis-citoyens »

Favoriser les contacts avec le monde scolaire communal

Créer un réseau professionnel entre les CPMS, les PSE et les OJ



COOPÉRATION AVEC LES BIBLIOTHÈQUES COMMUNALES ET LES CENTRES CULTURELS

Renforcer la coopération entre les OJ et les bibliothèques communales ainsi que les centres culturels



FORMATIONS

Bénéficier des compétences et de l'expérience du personnel communal

Favoriser la connaissance du Secteur Jeunesse auprès des pouvoirs locaux





Denis Devivier



Laurie Semaille

SUR LA MISE AU VERT DES JEUNES MR

Les 29 et 30 juin se déroulaient le barbecue annuel et la Mise au Vert des Jeunes MR à la Marlagne, à Namur. Durant ce week-end, les participants, et plus particulièrement les candidats, ont pu suivre plusieurs formations dynamiques et interactives afin d'être parés pour la campagne électorale des élections communales du 14 octobre prochain. De nombreux Jeunes MR avaient répondu présent !

Une matinée consacrée aux institutions communales et provinciales

Le premier atelier était consacré aux rôles des conseillers communaux. Les intervenants ont décrit le rôle de conseillers communaux de la majorité et de l'opposition, détaillant leur travail avant, pendant et après le conseil communal. Insistant sur le besoin d'engagement et d'écoute au sein de la liste, les élus ont dressé un portrait honnête de leur travail, expliquant qu'ils puisent leur motivation dans le sentiment d'apporter une plus-value et de suppléer aux besoins de la population.

Le second atelier avait pour thème le CPAS et les provinces. Les mandataires CPAS ont le sentiment d'effectivement participer à la vie du CPAS, de faire avancer des projets dans lesquels ils croient, des projets qu'ils portent eux-mêmes.

En apportant une aide sociale en faveur de certaines personnes, ces infrastructures sont au cœur de la vie d'une commune. Tel était le message que les orateurs sont venus porter.

Tout comme pour les communes, le message sur les provinces était pragmatique. Niveau de pouvoir où le mandataire a une vision plus claire et globale des enjeux, les provinces permettent d'entretenir entre les communes un dialogue sur les enjeux du territoire tels que la mutualisation des infrastructures ou la mise en place de plans de lutte contre les inondations, des mesures qui touchent les citoyens dans leur quotidien.

Savoir ce que l'on veut pour sa commune ou son territoire en orientant son profil vers une série de matières auxquelles on peut s'identifier pour exister aux yeux des potentiels électeurs, y compris au sein d'une majorité, passe par un contact réel avec le citoyen.

Dernier atelier de la matinée, deux jeunes, l'une bourgmestre et l'autre échevine, ont présenté leur parcours et leurs rôles respectifs. Loin d'être une tâche aisée, devoir composer avec une majorité absolue nécessite autant de diplomatie qu'une coalition. La gestion de l'aspect humain ressort d'ailleurs davantage que dans l'opposition. Là encore, les questions ont été nombreuses.

Un après-midi orienté communication

Deux ateliers communication attendaient les jeunes candidats l'après-midi. Le premier, donné par Mélisa Blot, porte-parole de François Belot, et Christophe Cordier, porte-parole du MR, a présenté les aspects essentiels d'une bonne communication politique à partir d'exemples concrets et historiques.

Maître Jennifer Waldron, avocate mais également coach, a dispensé le second atelier consacré à la prise de parole et à la gestion de l'attitude durant un événement politique. Cette fois, l'atelier s'est voulu plus ludique avec des analyses de cas et des mises en situation portant sur le positionnement, la façon de se tenir et de bouger, le **storytelling**, le langage non-verbal. Si au départ, les participants ont semblé pris à froid, très vite, ils se sont prêtés volontairement au jeu.

RENCONTRE AVEC DEUX JEUNES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS COMMUNALES DE 2018

Salut Denis et Laurie, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Denis Devivier : Bonjour, je m'appelle Denis Devivier. J'ai 25 ans j'habite à Chaudfontaine. J'ai terminé mes études en sciences politiques à l'Université de Liège l'année dernière. Actuellement, je suis collaborateur parlementaire de la députée wallonne Jenny Baltus-Möres et je travaille sur les thématiques de la mobilité publique, l'environnement et l'énergie.

Laurie Semaille : Coucou, moi c'est Laurie. J'ai 21 ans et je viens de Nivelles. Je suis en 2e bachelier en sciences politiques à l'Université Libre de Bruxelles où je me suis investie au sein du Cercle des Étudiants Libéraux comme secrétaire politique.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussés à vous investir dans vos communes ?

Laurie : Je me suis inscrite aux Jeunes MR alors que j'étais en rétho, après une semaine de stage d'observation à la Chambre des Représentants avec Denis Ducarme. J'ai adoré ce stage et souhaiterais travailler au cœur de la démocratie belge. Je me suis

investie dans la section nivelloise des Jeunes MR, au sein de laquelle je suis secrétaire politique, et ce, dès sa création en mai 2016. Nous sommes écoutés au sein du comité de la section MR. Il y a quelques mois, le bourgmestre de Nivelles, Pierre Huart nous a fait part de sa volonté d'intégrer un maximum de jeunes motivés sur la liste.

Denis : Comme j'ai toujours vécu à Chaudfontaine, dans un village qui a énormément évolué, j'ai voulu m'investir pour le voir changer et devenir plus beau, plus indépendant. Il y a d'énormes enjeux autres que le tourisme. Nous espérons que d'autres activités se développeront et assureront le maintien de la qualité de vie tout en permettant à de nouvelles générations de s'installer à Chaudfontaine.

Quels sont vos thèmes de prédilection pour votre campagne ?

Denis : Les enjeux de mobilité avec un point d'attention sur la mobilité douce, les infrastructures de meilleure qualité, le renforcement de l'offre de transports en commun vers l'Université ou le centre-ville de Liège. Je pense également au numérique pour permettre à de nouvelles entreprises de s'installer sur le territoire calidifontain. Enfin, je soutiens la préservation du riche patrimoine de la commune qu'il faut garantir voire restaurer ainsi que le développement de nouvelles formes de tourisme, autres que les thermes ou le casino. L'organisation d'événements rassembleurs, comme des apéros urbains, ou sportifs seraient de très bonnes choses car nous avons déjà des espaces verts ou des infrastructures pour ce faire.

Laurie : Pour ma part, je voudrais approfondir les questions de sécurité et de police. Non pas qu'il y ait de problèmes particuliers à Nivelles mais j'aime ce thème. Je suis très régulièrement le travail de la police communale et j'assiste depuis deux ans aux conseils de police et aux conférences du chef de corps. Chaque ville a ses spécificités et ne partage pas les mêmes sujets. Nous sommes plus confrontés aux comportements dangereux sur la route ou les petites incivilités. Je trouve ces questions vraiment intéressantes et importantes.

Comment cela se passe-t-il avec vos aînés de la liste ?

Laurie : Nous sommes très écoutés, notamment pour la gestion des réseaux sociaux. Depuis décembre

2016, nous retransmettons le conseil communal en direct sur Facebook en plus des conférences et afterworks que nous organisons. Mais de manière générale, nous sommes parfaitement intégrés aux groupes de travail tout en gardant notre dynamique de jeunes. Nous sommes aussi « coachés ». Les plus expérimentés nous conseillent sur nos prises de parole et de position, notre attitude et notre comportement sur le terrain ou encore sur la façon de réaliser une campagne de proximité. Mais avant tout, ils nous conseillent de rester nous-même.

Denis : A Chaudfontaine, cela se passe également très bien ! Ils n'hésitent pas à nous donner de nombreux conseils lorsque l'on va vers eux. En nous acceptant sur la liste, ils nous font déjà confiance car ils savent que nous nous investissons pour réaliser de belles choses, que nous apportons de nombreux projets. Nous sommes soutenus comme si nous étions là depuis le premier jour.

Quel est votre apport à la liste en tant que jeune ?

Denis : C'est en premier lieu d'apporter une voix qui n'est pas toujours audible. Chaudfontaine est une commune où une grande partie de la population peut être considérée comme plus âgée que la moyenne. De plus, de nombreux primo-votants se rendront aux urnes cette année et il est essentiel qu'ils puissent s'identifier à la politique et découvrir qu'il y a des personnes comme eux qui veulent agir et bouger pour leur commune.

Laurie : Selon les autres membres de la liste, nous avons apporté un dynamisme, une énergie. Nous sommes présents à toutes les activités et prêts à innover.

Propos recueillis par Adrien Pauly



À LA RENCONTRE DE ...

Cédric Gillis a 27 ans et est échevin à Lasne avec les compétences de la jeunesse, de l'agriculture, de la petite enfance ainsi que des nouvelles technologies. Il est chargé de communication au Mouvement Réformateur et également conseiller politique auprès d'Olivier Chastel pour des matières telles que l'agriculture, la chaîne alimentaire et l'AFSCA.

CÉDRIC GILLIS

Pourquoi t'es-tu engagé en politique ? Pourquoi as-tu fait le choix d'être échevin de la jeunesse ?

La politique m'a intéressé, car j'ai toujours essayé de comprendre pourquoi des personnes pouvaient avoir

des opinions aussi différentes sur un même sujet. Cela m'a toujours fasciné. Honnêtement, je pense que c'est le point d'ancrage de mon lancement en politique. C'est essayer de comprendre l'autre avec patience. Mais en fin de compte, même si tu peux comprendre les différents points de vue, il y a toujours une réalité dont les arguments te correspondent plus. Ce sont ces mêmes arguments qui te font te dire que tu es plus proche d'un parti politique que d'un autre.

C'est comme cela que j'ai assez vite réalisé que j'étais clairement libéral. Je me retrouvais dans les arguments développés par le MR. Mais aussi, sur les sujets qui me touchaient, j'avais envie d'apporter une pierre à l'édifice en parlant avec des personnes, avec mon entourage en restant fidèle aux positions et argument du MR qui sont aussi les miens.

Il y a eu également des rencontres clefs dans cette envie de faire de la politique. L'une de celles-ci s'est faite à Namur où j'ai fait mes études supérieures en relation publique et communication à la Haute École Albert Jacquard. Un débat y était organisé par l'UNamur avec 4 représentants des différentes formations politiques dites traditionnelles. Elio Di Rupo, Joëlle Milquet, Isabelle Durant et pour le MR, Anne Barzin, 1ère échevine à la ville de Namur, étaient présents. Après la conférence, tout le monde s'est un peu jeté sur Elio Di Rupo, Isabelle Durant et Joëlle

Milquet. Moi, j'ai directement été parler avec Anne Barzin qui était d'une disponibilité remarquable en acceptant de parler de tout avec un jeune étudiant de 19 ans n'habitant même pas sa commune. Ce n'était pas du tout électoraliste de sa part. Elle ne le sait peut-être pas, mais du haut de mon jeune âge, cette rencontre a été importante dans mon approche de la politique.

J'ai fait le choix d'être échevin de la jeunesse dû à mon âge. 21 ans en 2012, c'était très jeune, mais cela n'empêche pas d'assumer une fonction importante dans la commune, si on est d'accord et conscient que sa vie va changer... Il faut du travail, de l'abnégation et du sérieux. En conseil communal, il n'est pas question de commencer à douter ou tergiverser lorsqu'on défend des projets de plusieurs dizaines de milliers d'euros voire plus.

*Cela reste une expérience exceptionnelle et une grande école de vie. Lorsque je regarde où j'en suis actuellement, je me dis que j'ai réussi à franchir beaucoup d'étapes au niveau de cet échevinat. Ce n'était pas évident, car au début il y a eu pas mal de choses à apprendre d'autant plus que cela a été quasiment ma première expérience professionnelle. On peut me le reprocher, mais je suis bien loin d'être dans ma bulle politique, et je sais ce qu'il se passe **autour de moi.***

Lorsque j'ai appris le nombre de voix obtenues en 2012, j'étais pressenti pour devenir échevin, mais tout se décide pendant le pacte de majorité. C'était la grande question par rapport à ma jeunesse, est-ce que l'on allait me faire confiance ? J'avais axé cette campagne de 2012 sur la jeunesse et j'avais envie de porter plusieurs projets auprès des jeunes. Au final, la bourgmestre m'a fait confiance et m'a confié l'échevinat de la jeunesse.

Quelles sont les caractéristiques de la politique jeunesse que tu mènes à Lasne ? Quel a été ton projet phare au cours de ton mandat ?

À Lasne, on est dans une commune semi-rurale où les jeunes doivent bouger par leurs propres moyens grâce à un scooter, un service de navettes, un vélo, ou encore une petite voiture sans permis. Certains parents sont soumis à rude épreuve également. Très tôt, les jeunes Lasnois doivent acquérir une certaine forme d'indépendance. Cette indépendance qu'ils acquièrent assez tôt, c'est franchement positif, même si on peut regretter le manque de solutions pour les bus en-dehors des trajets maison-école.

On est aussi une commune qui n'a pas beaucoup de difficultés économiques quand on analyse le revenu moyen annuel par habitant. Attention, je ne dis pas qu'il n'y a pas de familles en difficulté. Parfois ces chiffres cachent une certaine inégalité de situation... Le fait d'avoir une commune où le revenu moyen annuel par habitant est élevé ne rend pas plus aisée la gestion de la politique jeunesse, car les jeunes à Lasne ne sont pas dans une attente par rapport à la commune afin de combler un manque présent dans leur foyer.

Selon moi, il faut une politique jeunesse adaptée à son public et à l'écoute de leurs demandes. Par exemple à Lasne, les jeunes ont été demandeurs pour suivre une formation en secourisme. Ça, c'est vraiment une plus-value que la commune peut apporter et qui est plus facilement organisable et accessible quand c'est une autorité politique qui en fait la demande. L'une des difficultés à Lasne est de créer du lien car les jeunes se déplacent par eux-mêmes et ont énormément d'activités en dehors du temps scolaire dans les infrastructures sportives ou encore dans les Mouvements de Jeunesse (700 animés pour 14000 habitants). À cela s'ajoute l'absence d'écoles secondaires sur le territoire communal.

Il est possible que les liens qu'ils ont développés dans leurs activités leur suffisent déjà amplement. Il ne faut pas faire une politique de jeunesse pour faire une politique de jeunesse. Créer des outils qui ne répondent pas à une demande, c'est une mauvaise politique. Par contre, il y a de chouettes événements où l'on peut créer du lien comme les plaines de vacances (+/- 600 enfants). L'été solidaire permet quant à lui de faire travailler 7 jeunes entre 15 et 21 ans pour améliorer l'environnement de leur commune.

Mon projet phare, qui est aussi le plus visible, a été la construction d'un nouveau local scout. Il faut savoir qu'il y a 3 unités sur Lasne. Deux d'entre elles ont besoin de soutien logistique et elles n'avaient pas leur propre local. Assez rapidement, j'ai vu qu'une solution pouvait se dégager, car une unité se réunit le samedi et une autre unité le dimanche. À partir de là, on pouvait imaginer qu'ils partagent le même local avec des espaces de stockage propres à chacune des unités. Celles-ci ont été enchantées par la proposition. Après leurs camps, ils pourront mettre en place le circuit électrique, finaliser le sol, installer un évier, etc. Cela a été aussi un gros budget pour la commune, car c'est tout de même un bâtiment de 100m² au sol. Cela montre que la commune s'intéresse et participe à la politique jeunesse. Il faut savoir qu'il y a aussi un travail important mais moins visible et plus discret permettant de mener à bien l'ensemble des projets de la politique jeunesse avec des conférences, des ateliers « Jobs et CV ». C'est là où d'autres acteurs présents sur la commune sont importants comme les Service d'aide aux jeunes en milieu ouvert (AMO). C'est l'AMO La Croisée qui opère chez nous. C'est grâce aux acteurs de terrain que les échevins de la jeunesse peuvent prendre connaissance des caractéristiques et des besoins des jeunes présents dans leur commune.

Quelles sont tes aspirations pour la jeunesse si ton mandat est reconduit ?

Il y a un créneau présent à Lasne qui est celui des formations qui peuvent toucher différents domaines et être variées. Les jeunes sont demandeurs de cela. Ce serait une volonté si je suis reconduit à l'échevinat de la jeunesse de multiplier ces formations et de créer un lien plus tangible avec ces jeunes-là pour savoir ce qu'ils pensent ou ce qu'ils souhaitent. Ma collègue échevine a pu créer un

conseil communal des enfants et c'est plus facile, car on peut communiquer au travers des écoles communales, mais une fois que l'on passe à l'étape du secondaire avec un conseil des jeunes, tout se complexifie, car nous ne disposons pas d'un canal de communication direct vers les adolescents. L'environnement est également un enjeu crucial. Actuellement, il y a une prise de conscience de l'urgence de l'importance du respect de l'environnement. Et contrairement à ce que l'on peut penser, les jeunes aussi en prennent conscience, et c'est tant mieux car c'est la prochaine génération de décideurs. Au niveau communal, il serait idéal de multiplier les actions favorables réalisées par les jeunes pour l'environnement et de conscientiser les moins intéressés à l'importance du sujet.

Penses-tu que tu pourrais porter l'une des revendications présentes dans notre mémorandum Commun'OJ ?

Je vais prendre deux points qui sont liés. Le premier est de « Favoriser la connaissance du Secteur Jeunesse auprès des pouvoirs locaux ». Parfois, même si je suis l'actualité et connais les différentes structures, ce secteur reste encore un peu nébuleux. On ne sait pas très bien quel est le rayon ou le degré d'action des différentes structures liées à la jeunesse. Par moment, on ne sait pas que cela dépasse seulement quelques publications et donc on ne comprend pas ou on ne sait pas quelles sont les actions menées par certaines OJ ou d'autres acteurs. Il doit y avoir une rencontre dès le début de la mandature afin que les mandataires fraîchement en place aient connaissance de ces différentes organisations. D'ailleurs, on en revient au second point important pour moi qui est « Le trombinoscope des mandataires ».

Dès le début, il doit y avoir une action permettant à l'ensemble des OJ de rencontrer les différents mandataires. Sur la première année ou la deuxième année maximum, il devrait y avoir une journée OJ prévue par commune pour que cette rencontre ait lieu. Si l'ensemble de ces actions sont prises avec un trombinoscope clair et que les OJ font leur job de communication, comme dans le cas de Zéro Watt, nous pourrions demander au collège communal de réinvestir le budget dégagé par cette économie énergétique dans l'établissement ayant pris part à cette action menée par l'OJ. ■

Propos recueillis par Renaud Fleusius



CARTE BLANCHE

Une jeunesse « pour » l'Europe

Par Bălint Gyévai, ancien délégué aux relations internationales de la FEL

La relation entre les jeunes et le projet européen est aujourd'hui noyée dans une ambiguïté aigue.

D'une part, il s'agit du groupe de la société qui profite le plus des opportunités et des nouvelles possibilités de l'Union, notamment de la liberté de circulation et de l'abolition des frontières entre les Etats membres. D'autre part, on remarque un certain scepticisme et la tentation du repli sur soi au sein de ce même groupe. En effet, les militants des extrêmes sont souvent des jeunes qui remettent très fortement la construction européenne en cause. C'est ainsi que 44% des 18-34 ans¹ ne seraient pas favorables au projet européen en France et au Royaume-Uni. Le Brexit n'a d'ailleurs pas été empêché par les plus jeunes lors du référendum sur la sortie du pays de l'UE.

Dans ce contexte plutôt incertain, il est important de mettre en avant les nombreux bénéfices de l'intégration européenne pour les jeunes.

La jeunesse européenne peut aujourd'hui profiter de nombreux programmes dont les générations antérieures ne pouvaient même pas rêver lorsque les pays de ce continent se déchiraient encore. Il en va ainsi du programme Erasmus+ qui a fêté ses 30 ans d'existence en 2017. L'objectif de ce



programme est de donner des opportunités à des jeunes étudiants (Erasmus) mais également à des apprentis et bénévoles (Service volontaire européen) de vivre une expérience académique ou professionnelle enrichissante dans un autre pays européen. Même si certains aspects sont à améliorer et notamment l'élargissement du public cible, il faut renforcer le concept.

Mais encore, l'UE offre à la jeune génération la possibilité de voyager dans une zone intérieure sans frontières depuis les accords de Schengen entrés en force en 1995. Ainsi les contrôles aux frontières intérieures n'existent plus que sous des formes bien définies et dans certains cas seulement. Les jeunes voient donc s'ouvrir la possibilité de voyager de manière aisée, un exemple concret est l'Interrail à travers plusieurs pays de l'UE.

De plus, l'approfondissement du projet européen a amené à la création de nouvelles réalités. Ces nouvelles situations transnationales se manifestent de plus en plus au profit de la jeunesse. En effet avec l'augmentation de la mobilité intra-européenne et les relations pan-européennes accrues, la nouvelle génération est européenne. Il va désormais de soi pour un jeune de parents espagnol et belge de pouvoir voyager ou même travailler entre ces deux Etats membres et ensuite s'installer dans un troisième. Il s'agit de ces mélanges constants qui permettent à terme de créer un « dèmos » européen et surtout une jeunesse « pour » l'Europe.

L'UE est plus qu'un marché et bien une réelle opportunité et un futur pour les jeunes européens ! ■



© Jeunes MR



© Jeunes & Libres



© Jeunes & Libres



© Jeunes & Libres



© Jeunes & Libres & SIDA'SOS



© Délipro Jeunesse

PHOTOBOTH



Les gagnants de La Vitrine de l'Artisan 2018 !

Par Julie Fiora

En juin dernier a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Bruges, la remise de prix officielle de la 13^e édition du concours national *La Vitrine de l'Artisan*. L'occasion pour Denis Ducarme, ministre des Classes moyennes, des Indépendants et des PME d'encourager le secteur !



Nicolas Cloos



Aubin Dascotte



Anaïs Gaudemer

Depuis 2006, l'asbl Besace organise le concours *La Vitrine de l'Artisan*, qui a pour ambition de mettre en valeur le secteur de l'artisanat et le travail d'artisan(e)s dont la Belgique peut être fière. La passion et le savoir-faire de femmes et d'hommes qui enrichissent votre quotidien. Le jury, composé de professionnels de l'artisanat et de représentants de structures économiques de notre pays, tant néerlandophones que francophones, a sélectionné parmi les 239 candidatures reçues cette année, dix lauréat(e)s, se démarquant pour la qualité de leur produit, de leur parcours et de leur gestion. Ces dix exemples de réussite, témoignent de leur histoire, leur formation et leur motivation et permettent de valoriser les mérites du « *made in Belgium* » auprès du grand public. Le jury a plus particulièrement récompensé certains d'entre eux.

Grand lauréat - Artisan 2018

Monsieur Tom Dalemans, représentant le ministre Ducarme, a remis un chèque d'une valeur de 3000€ au grand gagnant du jour : Nicolas Cloos, tailleur de pierre, récompensé à l'unanimité par le jury pour la passion qui transparaît dans la gestion de sa société de restauration de patrimoine AdVitamPierre, mais aussi pour l'importance qu'il accorde à la transmission du savoir et du comprendre, à l'esprit de collaboration qu'il cultive au quotidien dans son métier et à l'inspiration qu'il apporte à la jeunesse de ce secteur.

Coup de coeur du jury 2018

Thierry Depuydt, président du comité, et lui-même vainqueur du Prix du public en 2015, a remis le coup de coeur du jury, à non pas une mais deux personnes ! Le jury n'a en effet pas pu se départager entre deux candidats incarnant l'esprit moderne, la jeunesse et l'originalité de l'artisanat, chacun dans leur discipline. Anaïs Gaudemer, de la pâtisserie florale Cokoa, et Sander Miesse, le coutelier de MKnives, remportent donc chacun 1000€.

Focus sur les jeunes - Prix de l'apprenti 2018

Le Prix de l'Apprenti met en valeur des jeunes de moins de 25 ans qui se forment aux métiers de l'artisanat. Cette année, trois lauréats ont été sélectionnés sur base de leur dossier. Ils ont en outre réalisé une petite vidéo visant à motiver d'autres jeunes à se lancer dans une formation artisanale. Aubin Dascotte, apprenti cordonnier, a convaincu le comité par son professionnalisme déjà bien présent, son enthousiasme et sa volonté de valoriser son métier. Il remporte, un an après Joran Delbaere, le Prix Apprenti 2018 d'une valeur de 800€.

Félicitations encore à tous les lauréats et lauréates, et bravo à chaque personne participant à la mise en valeur de l'artisanat belge ! ■

Être artisan, c'est possible !

Par l'équipe de **Délipro Jeunesse**

À partir de septembre 2018, de jeunes artisans-entrepreneurs transmettront leur passion à travers des capsules vidéo afin de susciter des vocations dans le secteur de l'artisanat. N'hésitez pas à les suivre sur Facebook avec Délipro Jeunesse via l'événement *The Artisan Jump*.

Délipro Jeunesse, une Organisation de Jeunesse située à Pont-à-Celles, a mis en place un tout nouveau projet afin de soutenir les jeunes artisans désireux de développer leur savoir-faire et leur envie d'entreprendre : **The Artisan Jump**.

Cinq jeunes artisans ont été sélectionnés pour être les ambassadeurs du projet. Leurs missions ? Susciter des vocations auprès des jeunes dans le secteur de l'artisanat. En effet, ce domaine a encore tendance à effrayer par son côté insécurisant. Pourtant, ces artisans, aux parcours de vies bien différents, démontreront qu'il est possible de vivre de son art avec une bonne dose de volonté et de passion.

Un média par les jeunes et pour les jeunes

Durant deux mois, ces artisans deviendront les acteurs de capsules vidéo largement diffusées sur la page Facebook de Délipro Jeunesse, sur l'événement **The Artisan Jump** et via les réseaux de nos nombreux partenaires. Ces capsules auront pour objectif de susciter de nouvelles vocations et de déconstruire les idées reçues sur le secteur de l'artisanat auprès des jeunes.

Chaque semaine, les internautes suivront les artisans qui les intéressent afin de découvrir le chemin parcouru vers la voie du succès. Délipro Jeunesse souhaite transmettre un message construit par des jeunes pour d'autres jeunes afin que chaque futur artisan puisse s'identifier à l'un ou l'autre candidat et trouver le courage de suivre sa voie.

Le choix des vidéos pour créer ce média jeune et dynamique n'est pas anodin. Adaptées au public jeune, les capsules vidéo constituent un vecteur de choix pour toucher cette génération de futurs artisans. À travers elles, nos jeunes ambassadeurs peuvent transmettre leur message à leurs pairs dans un langage qu'ils connaissent bien. Nous vous invitons à suivre leurs aventures et à apprendre à les connaître au fil des épisodes.

Vous aurez l'occasion de découvrir leur parcours de vie. Les candidats n'hésiteront pas à échanger leur expérience, leurs conseils et les pièges à éviter lorsqu'on se lance dans ce secteur. Ils présenteront également la qualité et l'originalité de leur produit de par leur savoir-faire et les matières utilisées. Aussi, les candidats expliqueront la manière dont ils envisagent l'avenir de leur activité et les démarches entreprises afin de contribuer à ce développement. Il est primordial que les futurs artisans aient cet esprit d'entreprendre pour développer leur activité.

L'épanouissement du jeune représente l'une des missions d'une Organisation de Jeunesse. Pour cette raison, nous les encourageons à croire en eux et à se lancer comme nos ambassadeurs. ■

Plus d'infos sur
www.theartisanjump.be

Délipro
Jeunesse 



Délipro
Jeunesse 



Nos
AMBASSADEURS

Des
**ARTISANS
2018**



La Caravane Passée
Alexis Fronistas



La Saçwè
Adrien Leduman



Les Cidres de Lune
Cécile Laroche



À la Belge
Vincent Ronseu



Babona
Charlotte Renard



D'une Présidence à l'autre, continuité et différence

Par Enza Laera

Après un an de présidence, Laura Hidalgo a passé le flambeau à Laurent Costas. L'occasion pour nous de revenir sur le bilan de cette année académique et d'en savoir plus sur les projets du nouveau président et de son équipe.

La présidente sortante s'est dite satisfaite de son année car elle a pu mener à bien tous les projets qu'elle voulait concrétiser : la FEL est présente à l'international en ayant renforcé ses positions au **European Liberal Youth** (LYMEC) et en devenant membre de l'**International Federation of Liberal Youth** (IFLRY). Même si certains projets ne sont qu'entamés, les grandes lignes ont été établies et l'équipe suivante aura à cœur de les poursuivre.

S'il y a un évènement marquant dont la présidente sortante est particulièrement fière aujourd'hui, c'est la mise en place du Congrès organisé en octobre dernier. Le panel et les débats étaient de qualité. Sur le plan personnel, Laura est très fière d'avoir relevé le défi de modérer les échanges et d'avoir également pu démontrer qu'une jeune femme pouvait remplir parfaitement la fonction de présidente de la FEL en prouvant qu'au-delà des genres, ce sont les compétences qui ont été au cœur du travail des étudiants libéraux, encourageant, espérons-le, davantage de femmes à oser franchir le pas de l'engagement.

Ce que l'étudiante en droit retire d'une telle expérience de 5 ans à la FEL est un véritable enrichissement personnel composé d'amitiés, d'une plus grande capacité d'analyse construite au travers des rencontres, des débats, des échanges de points de vue et d'apports d'expertise de tous bords sur des sujets allant de l'enseignement aux institutions européennes. Mais quitter la FEL ne signifie pas pour la jeune femme de se

désengager du champ politique puisque vous pourrez la retrouver sur les listes électorales de la commune d'Anderlecht.

Quant au président fraîchement élu, Laurent Costas, il a l'intention de rendre l'année qui vient encore plus exceptionnelle. Pour lui, cette fonction est une opportunité et non un tremplin. L'accent sera mis sur l'international avec le projet de faire un voyage de mémoire à Auschwitz ; sur le libéralisme également, puisqu'un projet de cycles d'activités autour de la définition de ce courant est à l'étude. L'aboutissement serait une véritable doctrine sur cette question.

Il s'agira aussi de porter les activités au sein des sections locales. Et pour finir, faire vivre le projet européen sera toujours au cœur des attentions de la FEL. Pour Laurent, nul besoin de convaincre les jeunes de s'engager, ils sont engagés. Ils font de la politique sans le savoir car la majorité d'entre eux prend la parole, est actrice des enjeux sociétaux simplement par des prises de position. Il suffit de leur démontrer que les combats que la FEL mène sont les leurs et pour cela, rien de tel que d'être présents et de créer des activités, d'où l'importance du travail des sections locales. ■





L'âne, un thérapeute méconnu ?

Par *Pierre Tempelhof*

Voici bientôt deux années que l'équipe d'animatrices des JML de Liège participe à des séances hebdomadaires d'asinothérapie.

A l'origine nous souhaitions mettre en place, avec un groupe de jeunes issus de l'enseignement spécialisé, une activité à long terme avec des animaux.

C'est dans les installations de « L'Asinerie » au Fort de Pontisse, que se déroule cette activité avec des jeunes dont l'âge varie entre 10 et 14 ans.

Nous avons dès lors mis en place ce projet en ayant pour objectifs principaux :

- Le développement de la confiance en soi et en l'autre par des techniques d'asinothérapie ;
- Le respect d'un être vivant notamment par les soins qu'on peut lui prodiguer ;
- Le partage de moments privilégiés en tissant des liens affectifs avec l'animal ;
- L'ouverture au monde qui nous entoure en faisant reculer les craintes par rapport à l'environnement ;
- Aborder diverses approches qui peuvent-être sensorielles pour la mémoire ou dynamiques pour favoriser les mouvements, l'équilibre, etc. ;
- La facilitation de la communication verbale et non-verbale.

Les séances sont organisées d'octobre à juin à raison d'une fois par semaine par petits groupes. Nous pensons que pour réussir, elles doivent représenter pour ces jeunes un véritable moment de plaisir.

Ces séances durent environ deux heures et commencent par les soins à prodiguer aux animaux (pansage, préparation, mise en selle, etc.), la balade et se clôture par « un petit coup de brosse » avant leur retour au box.

En fin de journée, les jeunes et les animateurs se retrouvent pour échanger leurs impressions. Cela permet aux équipes de revoir leur approche et d'améliorer la qualité de l'animation en répondant aux attentes des jeunes.

Au fil du temps, les enfants et les ânes se sont mutuellement apprivoisés car chaque semaine, ils vivent « au rythme » de l'âne, découvrent son mode de vie et apprennent à les comprendre et même à les éduquer !

C'est donc avec un réel plaisir qu'ils se retrouvent tous les lundis après-midi. ■

Renseignements : JML Liège 04/229 94 10



La Jeunesse plus qu'un enjeu, un atout

Par les Jeunes MR

Nous voici à un peu plus d'un mois des élections communales et provinciales. Chacun de nous choisira ses élus pour le niveau de pouvoir le plus proche de son quotidien. La jeunesse comme souvent sera un enjeu. A ce sentiment de n'être réduit qu'à cela, nous avons voulu apporter une réponse fidèle à notre slogan «N'attends pas qu'on te donne la parole... Prends-la».

Le vote de la jeunesse est bien souvent crucial pour les partis. Le nombre de primo-votants, de jeunes appelés aux urnes pour la première fois, s'élèvera cette année à 300 000. Aux Jeunes MR, nous envisageons toujours le vote comme un accomplissement dans la vie d'un citoyen. Sans doute un peu à contre-courant de la logique du «tous pourris» qui prédomine parfois et qui sert souvent les mêmes partis aux idées populistes et aux solutions simplistes. Afin de concrétiser cette vision, nous avons réalisé, en partenariat avec le Mouvement Réformateur, un fascicule à destination des primo-votants pour les aider à mieux comprendre les échéances électorales à venir. Nous avons voulu tenter de répondre à des questions simples mais essentielles :

- Pourquoi voter ?
- Pour quoi voter ?
- À quoi va servir ton vote aux échelons communal et provincial ?
- Comment voter ?

La jeunesse possède un avantage majeur : elle a grandi en appréhendant les grands enjeux de notre temps. En effet, si l'écologie a longtemps été cantonnée à une idéologie politique, sur laquelle d'ailleurs la gauche n'avait pas hésité à faire une OPA, c'est aujourd'hui un enjeu dont chaque jeune est bien conscient au-delà de toute considération partisane.

Autre exemple ? Le numérique et les profondes transformations qui en découlent sont sûrement un des plus grands défis que notre société devra relever dans les années à venir. La fracture générationnelle est parfois évidente dans ce domaine où tout paraît beaucoup plus intuitif aux nouvelles générations.

La voix des jeunes doit porter. La jeunesse libérale l'a bien compris et le MR a décidé de lui faire confiance. Elle aura ses porte-voix partout. À Auderghem, Braine-le-Comte, Comines-Warneton, Forest, Ganshoren, Hannut, Herstal, Houyet, Manhay, Mons, Ohey, Verviers, Watermael-Boitsfort... Dans toutes ces communes, un Jeune MR a été désigné tête de liste. Mais ce n'est pas tout ! La jeunesse sera présente en nombre sur l'énorme majorité des listes en Wallonie et à Bruxelles. Preuve s'il en est, que la jeunesse est en bleu ! ■

**Jeunes
MR**



Ecoles de devoirs...

Mille lieux à voir

Par *Caroline Demey*

Les écoles de devoirs de Verviers préparent une journée culturelle pour la rentrée 2018. Les bâches représentant les œuvres des jeunes seront ensuite exposées durant plusieurs mois à des endroits stratégiques de la ville de Verviers.

Notre projet s'inscrit dans le cadre de la plateforme des écoles de devoirs de Verviers, initiée par l'Echevinat des Ecoles de Devoirs. Les objectifs principaux de cette plateforme sont d'apprendre à mieux connaître le travail effectué au sein des écoles de devoirs, d'évaluer les besoins et demandes, de permettre des échanges d'idées et de créer des projets communs.

C'est ainsi que douze sur quinze écoles de devoirs présentes sur le territoire verviétois, soutenues par l'Association des Ecoles de Devoirs de la Province de Liège (AEDL) et le Centre Culturel de Verviers, ont décidé de s'unir autour d'un projet artistique. Trois artistes régionaux transmettent leurs savoirs auprès des jeunes fréquentant ces écoles de devoirs à travers différents ateliers. Chaque artiste prend en charge un groupe afin de faire découvrir aux enfants une nouvelle technique d'expression : la photographie, la sculpture, le collage ou encore les techniques mixtes.

L'école de devoirs de l'ASBL ReForm - Régionale de Liège située à Verviers travaille quant à elle sur la réalisation de photos avec un artiste de renommée, Patrick Outers. Patrick s'est rendu chez nous afin d'initier les enfants à la photographie ; ceci dans le but final de mieux faire connaître le quotidien du travail effectué en école de devoirs, en plus du soutien et du suivi scolaire quotidien. Toutes les réalisations finales seront exposées au grand public dès la rentrée académique

prochaine. L'inauguration aura lieu ce mercredi 19 septembre 2018 après-midi. Rendez-vous sur la Place du Marché à Verviers. ■



Au programme :

14h00 - accueil
14h15 - discours et visite
15h00 - spectacle « A contre-courant »
16h00 - goûter
Infos & inscriptions : 087/26.97.57
ou c.demey@reform.be

Témoignages des enfants

Sofia, 11 ans : ***Ça m'a fait plaisir d'utiliser un appareil professionnel. J'ai été étonnée de voir qu'il était aussi lourd !***

Sabrina, 9 ans : ***Au début, c'était difficile d'apprendre à faire des photos parce qu'on avait des difficultés à prendre des photos nettes et droites. Par la suite, nous avons réussi à en prendre correctement.***

Mariama, 8 ans : ***J'aimerais avoir un appareil photo comme Patrick, pour m'entraîner plus tard.***

Bintaba, 8 ans : ***Je referai avec plaisir le projet photos ! Je l'ai adoré !***

Hélin, 7 ans : ***J'ai aimé quand on me prenait en photo en train de jouer à mon jeu préféré.***



La NESA, un classique des RYD !

Par *Laura Gonzalez Schena*

Lors de la NESA (Nuit Européenne Sans Accident), les volontaires RYD sont présents dans plusieurs discothèques de Wallonie et de Bruxelles pour sensibiliser les autres jeunes à une conduite responsable et plus particulièrement en ce qui concerne la consommation d'alcool au volant.

C'est le troisième samedi du mois d'octobre de chaque année qu'a lieu la Nuit Européenne Sans Accident. L'année passée, nos volontaires ont sensibilisé les fêtards du Cadran, du Moulin de Solières, du Trébuchet, du Cap'Tain, du Premium Club, du Start Up, du Docktor Jack, du Havana Club et du Fuse. Ce qui fait un total de 9 discothèques !

De manière générale, la présence des RYD est perçue positivement tant par les responsables des discothèques que par les fêtards. Si nous faisons fréquemment des soirées ethyloests tout au long de l'année, la NESA n'est pas tout à fait pareille. En effet, nos volontaires sont présents sur place dès l'arrivée des fêtards et leur donnent quelques explications quant à notre venue sur leur lieu de fête. Dans le cadre de cette action, les jeunes qui s'engagent à reprendre le volant sans boire portent un bracelet inamovible durant toute la soirée. Lors de leur départ, ils sont invités à souffler dans notre ethyloest à titre préventif afin de déterminer s'ils ont respecté ou non leur engagement. Ils peuvent également venir se tester en milieu de soirée pour voir où ils en sont.

Au dernier souffle, ceux qui sont « **safe** » reçoivent un sac rempli de petits cadeaux offerts par nos partenaires. Ceci a pour but de les « récompenser » de leur engagement. Si ce n'est pas le cas et qu'ils se trouvent au stade « alerte » ou « positif », nous trouverons, ensemble, une alternative afin d'assurer un retour en toute sécurité (cela va du simple fait de changer de conducteur au fait d'appeler

un taxi ou un ami pour ramener passagers et conducteurs sains et saufs). L'objectif des RYD est d'aider les jeunes à prendre conscience de l'importance de désigner systématiquement une personne responsable pour ramener l'ensemble du groupe et donc diminuer le nombre d'accidents liés à l'état d'ébriété.

Nous remarquons avec joie que le nombre de jeunes fêtards qui tentent l'expérience est très satisfaisant et que cette action a un impact important sur leur comportement : ils nous disent qu'ils n'auraient pas pensé pouvoir s'amuser autant sans boire et sont très fiers de pouvoir ramener leurs proches en toute sécurité !

Vous l'aurez compris, plus nous avons de volontaires, plus le nombre de jeunes sensibilisés augmentera ! Alors pour les jeunes qui souhaitent rejoindre notre équipe, c'est très simple, inscrivez-vous sur notre site www.rydwb.be via l'onglet "s'inscrire".

S'amuser en sécurité ? Evidemment que c'est possible ! ■





Retour dans les années 90 !

Par Albane Laine

Autrefois fête d'anniversaire ou de fin d'année scolaire, voire rite de passage comme dans le film du même nom qui fit connaître Sophie Marceau en 1980, ce qu'on appelle aujourd'hui une « boum » rassemble des milliers de jeunes. Des jeunes qui font la fête jusqu'au bout de la nuit, sur le meilleur comme le pire de la musique des années 90, une déco fluo, des animations thématiques et des surprises.



Le décor est directement planté avec des milliers de fêtards habillés de shorts en jeans, de tee-shirts « *fruit of the loom* » et de baskets à lumières clignotantes... Pas de doute, on est bien dans les années 90. Le fond musical vient compléter l'ambiance, au son de Gala, de Manau ou encore de Britney Spears.

Cependant, il ne faut pas oublier que quand on fait la fête, on consomme aussi souvent de l'alcool, ce qui peut aboutir à des prises de risque notamment en matière de sexualité. C'est face à cette réalité que SIDA'SOS participe à chaque édition, avec ses nombreux volontaires, en animant un stand de prévention. Ce dernier est équipé de différents outils d'information et d'animation ludiques et créatifs, spécialement adaptés aux jeunes de 18 à 25 ans. Citons par exemple le « Fatal Vision », outil sur la pose du préservatif. Le but est d'arriver à placer un préservatif correctement en toutes circonstances, et surtout d'y penser. Ici, le participant porte des lunettes qui simulent la vision d'une personne sous l'influence de l'alcool.

Les participants se font également prendre en photo. Le concept est simple mais original : faire de la prévention différemment en proposant de se prendre en photo, seul ou en groupe, en choisissant, parmi une vingtaine de propositions, un message simple mais efficace de prévention au VIH/SIDA ou aux IST, faisant référence aux films et séries populaires des années 90.

Ces jeux une fois réalisés, différents goodies, ainsi que des préservatifs, des dépliants informatifs et un ruban rouge (symbole de la lutte contre le sida-VIH) sont offerts aux participants.

Au cours de ces soirées, qui ont lieu plusieurs fois par an et aux 4 coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les volontaires échangent, questionnent, informent les participants sur les risques, les moyens de prévention et les traitements des IST et du VIH. L'utilisation du préservatif est évidemment encouragée, ainsi que les bons réflexes à avoir en cas de rapports sexuels non protégés, le tout dans une ambiance dynamique, conviviale et bien sûr festive.

Pour ce faire, les volontaires reçoivent tous une formation théorique et pratique adaptée, dispensée au sein de SIDA'SOS par notre animatrice, Marie Gilles. Ces actions répondent à l'une des missions de SIDA'SOS qui veut que les acteurs et les publics entrent en interaction dans un environnement qui se prête bien à une stratégie de promotion de la santé sexuelle. Les jeunes non scolarisés peuvent ainsi bénéficier des actions de sensibilisation et de prévention organisées par l'association. La philosophie de l'ASBL, « SAFE SEX AND FUN », trouve dans ces soirées tout son sens : la prévention, oui, mais en s'amusant ! ■





Jeunes & Libres
02 500 50 85
www.jeunesetlibres.be
info@jeunesetlibres.be



BESACE asbl
02 500 50 70
www.besace.be
bruxelles@besace.be



Délipro Jeunesse
071 84 62 12
www.deliprojeunesse.be
info@deliprojeunesse.be



Fédération des Étudiants Libéraux
02 500 50 55
www.etudiantsliberaux.be
info@etudiantsliberaux.be



Jeunes Mutualistes Libéraux
02 537 19 03
www.jmlib.be
info@jmlib.be



Jeunes MR
02 500 50 60
www.jeunesmr.be
info@jeunesmr.be



ReForm
02 511 21 06
www.reform.be
info@reform.be



RYD Wallonie-Bruxelles
02 513 39 94
www.rydwb.be
info@rydwb.be



SIDA'SOS
02 303 82 14
www.sidasos.be
info@sidasos.be